

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

**Herausgeber:** Aînés

**Band:** 23 (1993)

**Heft:** 10

**Rubrik:** Vie quotidienne : résidences en ville : ici, nous vivons comme avant!

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 08.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# RÉSIDENCES EN VILLE

## ICI, NOUS VIVONS COMME AVANT!

Vie  
quotidienne

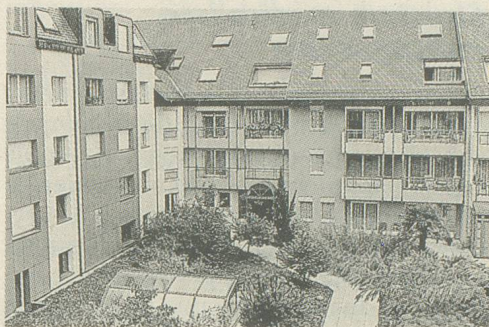
René Hug

### Confort et sécurité

Le tout premier locataire avait visité trois autres établissements avant de retenir celui-ci: «Nous l'avons choisi pour sa situation qui nous apporte de nombreux avantages, parmi lesquels le fait que la ville de Morges est plate...» Une dame, très contente de son choix, elle aussi, ajoute: «J'avais fait une mauvaise expérience, qui m'éloignait trop de la vie de tous les jours. Comme je ne pouvais plus conduire, j'ai trouvé ici le confort, et surtout la sécurité. C'était pour moi une question de santé, ici je ne me sens plus repliée sur moi-même. Nous jouissons de la liberté et lorsque nous avons besoin de quelque chose, nous l'avons!» D'autres soulignent combien leur indépendance est respectée dans la maison et relèvent que, pour eux, c'est l'idéal. Une autre personne avait vécu six ans dans une maison de la région rolloise: «C'était vraiment trop loin de tout. Bien que j'aie toujours habité la campagne, il est important de tout avoir à portée de soi... et ici, nous pouvons vraiment vivre comme avant!

### Pension «à la carte»

L'implantation de maisons de retraite en ville va-t-elle se généraliser à l'avenir? Pour Bernard Russi, «rien n'est moins certain, parce que, si l'on tient compte du prix du terrain en de tels endroits, cette formule risque fort de n'appartenir qu'à l'exception». Le stationnement des véhicules pour les visiteurs? Il est un peu cher, c'est vrai, mais l'on peut trouver à proximité des solutions avantageuses. Intéressant: Bernard Russi, avec la collaboration de son épouse, dirige également le Domaine de la Gottaz, au-dessus de Morges; une véritable synergie a été établie entre les deux établissements, ce qui permet de réaliser des économies. «Nous proposons «à la carte» toutes sortes d'animations, par exemple des balades en minibus, concerts, etc. L'ensemble de l'encadrement de nos pensionnaires est également «à la carte». Chaque résident dispose d'un bip et peut informer la personne de garde en cas de besoin. Il existe toute une chaîne d'appels d'urgence et



nous pouvons intervenir immédiatement.» La formule des «Résidences en ville» pourrait-elle se comparer à ce que l'on appelle le «maintien à domicile»? «C'est comparable, mais nous, nous offrons toujours un service permanent, c'est plus ou moins un volet du maintien à domicile.» Une pensionnaire ajoute: «Je déplore le manque de permanence de certaines organisations sociales en la matière, et j'ai trouvé ici une réponse à cette lacune. Lorsque nous avons besoin de quelque chose et que l'on se heurte à un répondeur téléphonique, cela ne correspond pas à notre attente.»

Aux «Résidences en ville», on peut nous faire le ménage, la lessive ou le repassage, ou encore nous pouvons choisir notre repas. De nouvelles idées? «Nous réunissons régulièrement les résidents pour connaître ce que l'on peut améliorer» et Bernard Russi ajoute: «Une chose importante et un conseil pour tous nos futurs résidents: il faut se décider à temps lorsque l'on doit choisir parce qu'il faut à chacun le temps de bien connaître son futur établissement. Mais aussi tenir compte du fait que le loyer n'est pas toujours à la portée de tout le monde et qu'un sacrifice s'imposera parfois. Notre établissement est cependant entre 30 et 50% moins cher que des maisons du même type ailleurs.»

Les «Résidences en ville», le succès d'une formule et la satisfaction de ceux qui y habitent? Certainement, et nombreux sont les responsables de l'encadrement et de la prise en charge des personnes âgées qui pourraient s'en inspirer. Malheureusement, les impératifs immobiliers et financiers ne le permettent pas toujours... malgré les bonnes intentions! R.H.

Le temps des maisons de retraite à la campagne est-il révolu? C'est la question que l'on peut se poser lorsque l'on rend visite aux hôtes des «Résidences en ville» à Morges. Selon le directeur, Bernard Russi, l'idée de choisir la campagne pour les retraités s'inscrivait dans la mentalité vaudoise, mais aujourd'hui, la mentalité change! En effet, des expériences très concluantes ont été réalisées à Genève depuis bien des années, et la solution adoptée à Morges rencontre tous les suffrages de ceux qui y résident. Construites dans un complexe abritant un grand supermarché et jouxtant un EMS, les «Résidences en ville» laissent toute liberté à leurs pensionnaires. La conception de la ville leur permet sans peine d'aller faire du lèche-vitrine ou d'aller prendre le bateau. Comment et pourquoi ont-ils choisi cette formule?